



Cette reconnaissance intervient alors que les bisses valaisans connaissent un regain d'intérêt. Ces canaux d'irrigation figurent sur la liste du patrimoine de l'Unesco.

Le bisse de Riccard, joyau hydraulique du Valais et symbole de résilience

DÉCODAGE

À Chalais (VS), le bisse de Riccard décroche le titre de «Bisse de l'année 2026». Cette distinction salue la richesse patrimoniale de cet ouvrage historique valaisan, remis en état après les intempéries de 2024.

TEXTE Aurore Clerc · PHOTO Sierre Anniviers Marketing

Long d'environ 7 km, le bisse de Riccard puise son eau dans les gorges de la Navisence et continue aujourd'hui encore à témoigner d'un savoir-faire ancestral étroitement lié à la gestion de l'eau en montagne. Il a été désigné «Bisse de l'année 2026» par l'Association des bisses du Valais. Cette distinction récompense un ouvrage emblématique du patrimoine hydraulique valaisan, récemment remis en état après les intempéries survenues il y a deux ans.

Attribué en alternance à un bisse du Haut-Valais puis du Valais romand, le prix, doté d'un montant de 3000 francs et accompagné d'une plaque commémorative, met chaque année en avant un ouvrage remarquable tant pour sa valeur patrimoniale que pour les efforts entrepris afin d'assurer sa préservation. Pour l'Association des bisses du Valais, fondée en 2010, le choix du bisse de Riccard s'est imposé comme une évidence. L'ouvrage symbolise à la fois la résilience face aux événements naturels récents et l'importance de maintenir vivant un héritage unique.

Héritage médiéval vivant

«Ceci est le huitième prix que l'on attribue à un bisse. Cette reconnaissance crée une émulation et une belle dynamique autour de ces ouvrages fascinants, et suscite de l'intérêt auprès du public à découvrir ce patrimoine d'exception», souligne Steeve Maillard, ingénieur du génie rural et membre du comité de l'association.

Ces canaux d'irrigation, dont les origines remontent pour certains au

Moyen Âge, font partie intégrante du paysage et de l'histoire du Valais. On en dénombrait 188 en 2018. Ils permettaient d'acheminer l'eau des torrents et des glaciers jusqu'aux cultures et aux villages situés dans des zones sèches. Bien plus qu'un simple canal, un bisse est une succession d'ouvrages transformés et adaptés au fil des siècles selon les besoins, les contraintes du terrain et les évolutions techniques.

Panneaux didactiques

Le bisse de Riccard remonterait au XV^e siècle. Il capte son eau sous le pont suspendu de Niouc, dans les gorges de la Navisence. Une partie de son tracé originel a aujourd'hui été remplacée par un tunnel, mais plusieurs secteurs historiques demeurent visibles et accessibles. Le sentier qui le longe traverse des vignes, des prairies et des zones boisées, offrant un témoignage concret du lien étroit qui unit depuis des siècles les habitants de la région à leur environnement naturel.

Le long du canal se trouve un parcours bordé de panneaux didactiques qui abordent le fonctionnement des bisses, leur rôle dans l'agriculture ainsi que la faune, la flore et l'histoire locale. Le site attire aussi bien des promeneurs que des passionnés de patrimoine, curieux de comprendre les techniques utilisées autrefois pour acheminer l'eau à flanc de montagne dans des conditions parfois spectaculaires.

Sensibiliser le public

Depuis sa création, l'Association des bisses du Valais œuvre à la

sauvegarde et à la valorisation de ces ouvrages historiques. Pour Steeve Maillard, cette distinction pourrait aussi contribuer à développer davantage la médiation autour des bisses: «L'idée de proposer plus de visites guidées et d'activités didactiques fait son chemin afin de mieux faire comprendre leur rôle historique, agricole et environnemental.»

+ D'INFOS
bisses-valais.ch

La gauche et les agriculteurs pourraient s'allier contre le Mercosur

COMMERCE

Les débats s'annoncent animés au Conseil national sur l'accord de libre-échange avec les pays sud-américains du Mercosur. Le vote des agriculteurs sera décisif. L'UDC est pour sa part dans une position délicate.

TEXTE ATS/La rédaction

À quelques jours de l'ouverture de la session d'été au Parlement, les oppositions se durcissent autour du traité de libre-échange avec les pays du Mercosur. Alors que le traité promet environ 150 millions de francs d'économies annuelles en droits de douane et une diversification des échanges pour la Suisse, il suscite de fortes inquiétudes autour de l'augmentation des importations de viande et de vin en provenance d'Argentine, du Brésil, d'Uruguay et du Paraguay.

L'Union suisse des paysans (USP), pourtant traditionnellement proche de l'UDC et du Centre, menace désormais de soutenir un référendum. La faitière juge insuffisante l'aide de 158 millions proposée par le Conseil fédéral pour compenser les pertes du secteur agricole. Elle conditionne son soutien à un crédit supplémentaire de 880 millions de francs défendu par le conseiller national UDC Martin Haab.

La gauche voit dans cette fronde agricole un possible point de convergence. Le PS et les Vert-e-s restent critiques envers un accord qu'ils jugent nocif pour le climat, l'environnement et les droits humains. Les socialistes réclament des garanties contre les produits issus de la déforestation. Sans avancées sur ce point, ils n'excluent pas un référendum. Le PLR et le Centre cherchent encore un compromis pour éviter qu'une alliance entre agriculteurs et gauche ne fasse dérailler le traité, comme cela avait failli être le cas pour l'accord avec l'Indonésie, accepté de justesse en votation populaire.

Publicité

Retrouvons la mesure !

Stimmzettel des Eidgenössischen Kantonsrates des Valais
Bulletin de vote
Votation populaire du 14 juin 2026

Acceptez-vous l'initiative populaire «Pas de Suisse à 10 millions ! (initiative pour la durabilité)» ?

Réponse
OUI

Même en votant OUI, quelque 40'000 travailleurs spécialisés pourront encore immigrer chaque année jusqu'en 2050 !

InitiativeDurabilite.ch

Pas de Suisse à 10 millions OUI